



Séance plénière du Conseil Régional d'Alsace
Budget primitif innovation - recherche
Intervention d'Andrée Buchmann

Monsieur le Président, Madame la Présidente, chers collègues,

J'aimerais m'associer à M. Willer pour féliciter Mme Rohfritsch pour son exposé.

Concernant l'augmentation du budget, les crédits Energivie qui sont passés de l'environnement à la recherche expliquent une partie de cette hausse.

La Région Alsace a choisi comme porte d'entrée de ce domaine celle de l'innovation, à travers notamment la stratégie régionale de l'innovation votée en 2009. Cette approche a sa justification et donne une part importante à l'entreprise et à l'entrepreneur qui sont des moteurs de dynamique économique et des leviers pour l'innovation.

Les entreprises représentent de bons vecteurs d'évolution à travers leur potentiel de réactivité et d'adaptation aux besoins et au marché. Ainsi une petite web-entreprise, installée dans une des zones d'activité en milieu rural, est capable d'inventer un business plan, un process industriel, un modèle économique original et précurseur. Ainsi une Région peut, comme la nôtre l'a fait via Energivie, décider de moderniser toute une filière comme celle du bâtiment par le truchement de la problématique de l'énergie.

Mais cette approche peut tourner court très vite s'il n'y a pas ce côté Recherche et universités derrière.

Par ailleurs l'approche alsacienne accorde une place prépondérante aux écoles supérieures de formation d'ingénieurs, celles existantes ou celles à venir. Si l'École de Management et quatre écoles d'ingénieurs (ECPM, EOST, ESBS, ENSPS) sont dans l'Université de Strasbourg, l'ENGEES y est associée et l'INSA, établissement autonome, relève, comme l'UdS, du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. De la même façon, les principales écoles d'ingénieurs à Mulhouse sont rattachées à l'UHA. Toutes ces écoles ont en commun de dispenser des formations sur les volets technologique, gestionnaire et managérial, en ayant le souci d'adosser les formations sur la recherche, au meilleur niveau.

Si un effort est consenti pour les filières d'ingénieurs, il doit concerner toutes ces formations en cohérence avec la politique de l'Université. Ce serait une erreur et contre-productif que de limiter l'effort de la collectivité régionale à certaines écoles seulement. La nécessaire articulation de la formation et de la recherche avec l'innovation et le transfert de technologie vaut pour toutes les filières technologiques qu'elles relèvent de formations et d'écoles internes aux universités, ou d'écoles autonomes.

Ce constat renforce à la fois la nécessité de travailler sur le continuum "enseignement supérieur, recherche, innovation et transfert" et l'urgence de mettre en cohérence les politiques des deux principaux sites universitaires alsaciens (cf. la nécessaire création d'une université unique).

Or il n'y a pas d'innovation durable sans enseignement et recherche au meilleur niveau. Biovalley par exemple a pu être labellisé et devenir pôle de compétitivité d'abord parce que l'Université offre un potentiel de recherche international de tout premier plan. Le Pôle Fibres

peut s'appuyer sur des laboratoires de réputation internationale. La recherche appliquée et fondamentale dans le domaine de l'eau a permis Hydreos....

Il y a un continuum « enseignement supérieur, recherche, innovation » qu'on ne sent pas suffisamment rappelé ici. On a l'impression d'une approche très segmentée et qu'il manque une vision globale. Je dois cependant reconnaître que l'intervention de Mme Rohfritsch a davantage souligné cette dimension que ce que l'on trouve dans le rapport.

Au moment où l'Université de Strasbourg vient de se constituer, au moment où « investissements d'avenir » va induire une évolution essentielle, il y aurait place pour une **conférence régionale sur la recomposition de l'enseignement supérieur** en Alsace et avec ses régions voisines, de France, de Suisse et d'Allemagne. Conférence ouverte à la société dans son ensemble et qui pourrait être portée par l'Agence régionale.

Pour terminer, nous saluons la participation régionale à la création de la Fondation de l'Université de Strasbourg qui sera, grâce à l'engagement de chacun, un point d'ancrage et un outil de l'attractivité de Strasbourg.